

ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Treizième étape (Juillet 2011)

UN TEMPS POUR MÉDITER

Matthieu 14,13-21 • NOUS TE PRIONS POUR NOS FAMILLES ET NOS AMIS, SPÉCIALEMENT POUR LES JEUNES QUI VONT TE CONNAÎTRE AU COURS DE CETTE RENCONTRE À TRAVERS LE TÉMOIGNAGE FERME ET JOYEUX DE LA FOI

"A cette nouvelle, Jésus se retira de là en barque vers un lieu désert, à l'écart. L'ayant appris, les foules le suivirent à pied de leurs diverses villes. En débarquant, il vit une grande foule; il fut pris de pitié pour eux et guérit leurs infirmes. Le soir venu, les disciples s'approchèrent de lui et lui dirent: «L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive; renvoie donc les foules, qu'elles aillent dans les villages s'acheter des vivres.» Mais Jésus leur dit: «Elles n'ont pas besoin d'y aller: donnez-leur vous-mêmes à manger.» Alors ils lui disent: «Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.» «Apportez-les-moi ici», dit-il. Et, ayant donné l'ordre aux foules de s'installer sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction; puis, rompant les pains, il les donna aux disciples, et les disciples aux foules. Ils mangèrent tous et furent rassasiés; et l'on emporta ce qui restait des morceaux: douze paniers pleins! Or ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants."

Quelle est l'expérience que nous faisons de la compassion? Il est tellement facile que nous soyons pris de pitié, que nous sommes impressionnés par celui qui est pauvre ou dans le besoin; nous sommes quand même aussi prêts à oublier vite. Ou bien notre compassion n'est pas capable de se transformer en une voie concrète, active... La compassion, au contraire, c'est "souffrir ensemble", c'est la capacité de vivre la peine de l'autre comme la sienne et de trouver, ensemble, une voie pour en sortir, ou au moins un peu de soulagement.

Jésus éprouve de la compassion, et sa vraie compassion naît de la prière. Sa compassion devient active, efficace. Il s'agit d'une compassion tellement vraie qu'il ne résout pas le problème tout seul, il implique les siens, il utilise le "peu de choses" qu'ils possèdent afin qu'ils puissent partager la compassion et la solution. Le fruit est la surabondance, l'exagération: en effet la faim est rassasiée et le pain est plus qu'il n'en faut.

Ceux que nous aimons, nos familles et nos amis, ceux que nous ne connaissons pas encore... tous ces gens ont faim, de tant de manières différentes. Ils attendent tous notre compassion, ils attendent que nous sommes capable de "souffrir avec eux", de ressentir sur notre peau leur douleurs et leurs joies, leurs désirs et leur faim.

Que le fait que nous "sentons ensemble" puisse devenir la possibilité de collaborer ensemble, d'impliquer le monde entier pour que tous soient rassasiés.

EN COMPAGNIE DE JEUNES SAINTS



BIENHEUREUX MANUEL LOZANO GARRIDO (LOLO)

Brève biographie

Manuel Lozano Garrido, connu dans le monde entier sous le nom de Lolo, a vécu plus que 50 ans, beaucoup de gens cependant soutiennent que sa vraie vie a duré seulement 28 ans.

Né à Linares, en Espagne, le 9 août 1920, Lolo grandit dans une famille chrétienne, aisée et qui avait à coeur les besoins des pauvres.

À 11 ans il s'inscrit au cercle local d'Action Catholique. Cette association devient son lieu d'apprentissage de la vie et de maturation de la foi; Lolo arrive jusqu'à dire que l'AC pour lui c'est tout. C'est là qu'il commence son rapport très profond avec l'Eucharistie. À 16 ans, lors de la persécution religieuse au cours de la guerre civile, il continue à emporter avec lui clandestinement l'Eucharistie. Juste à cause de sa foi, en 1938 il est arrêté

avec d'autres personnes de sa famille: il passe la nuit du Jeudi Saint en prison à adorer le Seigneur dans le Saint Sacrement qu'on lui avait passé en chachette dans un bouquet de fleurs.

À 22 ans Lolo commence à vivre la phase la plus vraie, la plus douloureuse et la plus grande de sa vie. Une paralysie totale le frappe et l'oblige à rester dans un fauteil roulant pour le restant de ses jours: l'invalidité est totale, en plus en 1962, neuf ans avant sa mort, il devient aveugle. Frère Robert de Taizé lors de sa visite chez lui, écrit sur l'abat-jour de sa lampe, "Lolo, sacrement de la souffrance".

Malgré tout cela, Lolo demeure accrochée à la vie et ne perd jamais son sourire, qui est le symbole d'une joie enracinée en profondeur dans son âme de chrétien. Il deviendra un journaliste. Déjà au cours de son adolescence il écrivait pour la revue de l'AC de Linares, en suite il écrira pour la presse locale et nationale, et publiera aussi 9 livres. Son point de référence constant est l'Eucharistie qu'il avait rencontrée bien avant a cours des années précédentes: à certains moments il faisait un arrêt dans son travail et de son balcon, qui donnait justement sur la place où était la paroisse de Sainte Marie Linares, il répétait: «Maintenant, face à face avec le Tabernacle, je vais écrire avec Lui un petit paragraphe».

À travers ses livres et même à travers la radio il considère et vit son métier comme une oeuvre continue d'évangélisation. Il fonde Sinai une oeuvre pieuse qui compte jusqu'à 300 malades qui prient pour les journalistes et la presse, et qui sont prêts à offrir leur soin spirituel pour tous ceux qui travaillent dans la communication sociale.

Lolo travaille tous les jours et gagne sa vie de cette manière: il suit le Concile Vatican II avec un grand amour pour l'Église et soutient tous les associés à Sinai à travers une revue mensuelle qu'il écrit pour eux. Lorsqu'il reçoit la permission pour qu'on puisse célébrer la Messe dans sa chambre, il demande que sa machine à écrire lui soit apportée et soit mise sous la table-autel pour que le tronc de la Croix du Christ se cloue sur le clavier et enfonce là ses racines. Lolo meurt le 3 novembre 1971. Après moins de 40 ans, le 11 juin 2010, le pape Benoît XVI l'inscrit dans l'Album des bienheureux. Le jour après à Linares on célèbre la grande cérémonie de sa béatification où l'on lit un de ses écrits à la place de la deuxième lecture de la liturgie. Ses restes ont été déposés dans l'église de Sainte Marie, en face de son balcon. Lolo est le premier journaliste qui a été béatifié et le premier bienheureux paralytique.

La parole à Lolo

«Jeune, voici ton heure. Je te le dis moi-même, qui ai placé mon espoir en toi. Jeune, voici ton moment favorable pour que le bateau de ton âme tourne sa proue vers des routes où tu peux accomplir des actions héroïques.

Jeune: entre dans ton coeur et déploie les voiles car t'attendent des terres à conquérir où il y a un espace vide qui attend ton nom. Jeune: ta foi, le battement rapide de ta vie de grâce se tend comme la corde de l'arc d'un archer, pour frapper le centre d'un coeur qui ne sait rien du Christ. Les bancs vides de la chapelle attendent, tranquilles, le fort poids de tes genoux. Appelle le Christ afin qu'il fasse couler sur la nuit de celui qui ne croit pas le torrent impétueux de sa grâce. Jeune: la foi que tu as atteint sans pas d'efforts est une voie sanglante pour millions d'âmes qui vivent assoiffées sans le savoir, qui sont assises sur le seuil à l'ombre de la mort.

N'ignore plus le trésor de ta foi et lance-toi à racheter celui qui gémit dans la pauvreté, prédestiné à être ton frère dans la maison immortelle des cieux. Jeune: Voici ton heure. Voici ton moment favorable, de capitaines courageux et vaillants.»

Du Décalogue du Journaliste

Un jeune comme nous

«Manuel Lozano Garrido, fidèle laïc qui sut rayonner de l'amour de Dieu à travers son exemple et ses écrits, même au coeur de la maladie qui le cloua sur un fauteil roulant pendant près de vingt huit ans.

A la fin de sa vie il perdit également la vue, mais il continua à gagner les coeurs pour le Christ à travers sa joie sereine et sa foi inébranlable. Les journalistes pourront trouver en lui un témoin éloquent du bien que l'on peut faire quand la plume reflète la grandeur de l'âme et se met au service de la vérité et des causes nobles.»

Benôit XVI, *Angelus*, dimanche 13 juin 2010

«Il n'est pas difficile d'imaginer la joie qui attend Jean Paul II quand il verra un invalide accéder à la gloire de Bernini. Il faut que la Congrégation des Saits transforme les escaliers en rampes d'accès. Je ne connais pas de précédents d'une montée en chaise roulante. C'est pourquoi je me réjouis à la pensée que la Providence ait réservé à Lolo le privilège d'un tel primat.»

Cardinal Javierre à la présentation de la biographie de Lolo à Madrid